L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 5 MARS 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 33, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Louisiane.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 5 MARS.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

CONSEIL DE LA SECONDE MUNICIPALITÉ.—Dans la séance d'hier soir, sur motion de M. Marks, il a été résolu que l'avocat de cette Municipalité est autorisé à instituer une action contre la Première Municipalité, pour qu'elle ait à annuler le contrat pour l'usage de certains wharfs en faveur des navires à vapeur portant la mêle des Etats-Unis; et aussi, contre la Troisième Municipalité pour avoir déclaré libre de droits de louayage une partie de son port.

STATISTIQUES.

L'bureau de recensement a communiqué au *National Intelligencer* des données pleines d'intérêt sur la population des Etats-Unis et la représentation nationale.

L'Etat de New-York a 3,098,848 habitans; la Pennsylvanie 2,341,204; l'Ohio, 1,981,940; le Massachusetts, 994,724; l'Indiana, 990,258; la Virginie, 940,000; l'Illinois, 850,000; le Tennessee, 800,000; le Kentucky, 782,900; le Missouri, 520,000; le Maine, 582,038; la George, 555,000; le Maryland, 492,661, et ainsi de suite. La Louisiane a 250,000 habitans. Ces chiffres ne comprennent que la population libre. Quant aux esclaves, la Louisiane en a 200,000; le Kentucky, 211,000; le Tennessee, 250,000; le Missouri, 91,547; la Georgie, 365,000; la Virginie, 469,000; le Maryland, 90,255, etc. La Virginie est l'Etat qui a le plus d'esclaves, puis viennent successivement la Georgie, la Caroline du Sud, l'Alabama, le Mississipi, la Caroline du Nord, le Tennessee, le Kentucky, la Louisiane, le Missouri, le Maryland, le Texas, l'Arkansas, la Floride et enfin le Delaware qui ne possède que 2,392 esclaves.

La population totale des Etats-Unis comprend 20,067,720 habitans blancs et 3,070,734 esclaves. Les Etats où l'esclavage n'existe pas comptent 13,574,797 habitans libres; les Etats à esclaves n'en ont que 6,294,938.

La population qui peut être représentée se compose d'environ 21,710,000 d'ames. La base de représentation sera d'environ 93,170. On sait que le chiffre des représentans est basé par la loi du 22 mai 1850 à 233; la base doit donc varier suivant la population. Il est vrai que certains Etats gagneront des représentans et que d'autres en perdront. Le gain des Etats-Unis sera de six membres et leur perte de quatre. Les Etats à esclaves gagneront quatre représentans et en perdront six. C'est une différence de quatre membres contre des derniers. Voici les Etats qui gagneront: l'Arkansas, 1 représentant; l'Indiana, 1; l'Illinois, 2; le Massachusetts, 1; le Mississipi, 1; le Michigan, 1; le Missouri 2; la Pennsylvanie, 1; total, 8. Les Etats qui perdent sont: le Maine, 1 représentant; le New Hamshire, 1; New York, 1; la Caroline du Nord, 2; la Caroline du Sud, 2; le Vermont, 1; la Virginie, 2; total, 10.

BILL DES PORTS ET RIVIERES.

Parmi les allocations contenues dans le bill des ports et rivières que la Chambre des Représentans a voté, nous en trouvons une de $50,000 pour l'amélioration de la Rivière-Rouge, et une autre de $25,000 pour l'amélioration du Bayou Lafourche. Si le Sénat votait ce bill, nous, la Louisiane n'aurait pas trop à se plaindre.

LOUVRE.—La vente du grand édifice connu sous le nom de *Bank's Arcade*, rue des Magasins, a été réduite en cendres dans la nuit de mardi. Les bureaux et l'atelier du *Louvre* ont été entièrement consumés. Le journal continuera pas moins à paraître régulièrement, grâce à l'énergie bien connue de M. Lamare, M. Seymour.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain, première représentation des *Deux Foscari*. Cet opéra a remporté avec le plus grand succès et le plus honorable succès en Le succès de *Jerusalem* est chaque jour de la première de Verdi. Les *Deux Foscari* emporteront le public d'emblée et nous attendons avec une série de représentations fructueuses. Quant à celle de Gemma, elle est une nouveauté à laquelle personne ne voudra manquer.

ANNIVERSAIRE DES POMPIERS.

Les pompiers de la Nouvelle-Orléans ont célébré hier leur quatrième anniversaire. Un temps magnifique a favorisé la fête. Le matin de bonne heure les différentes Compagnies se sont réunies sur le Canal, et le cortège s'étant organisé s'est mis en marche vers 11 heures pour parcourir les rues indiquées dans le programme. Le cortège des sept cent Compagnies a duré trois quarts d'heure, mais le magnifique spectacle qu'elles offraient, la variété des uniformes, le luxe des bannières, l'éclat des cuivres et les ornemens de toute sorte dont les pompes étaient chargées, tenaient obstinément le regard et prévenaient la fatigue. On calcule qu'environ 2,500 pompiers formaient la procession.

Le cortège a défilé sous les fenêtres de Jenny Lind, rue St-Pierre, et le grand marshal, M. Lozes, a présenté la cantatrice un magnifique bouquet composé de riches rubans portant cette devise: "*The Firemen's Charitable Association to Miss Jenny Lind*." Celle-ci s'est inclinée gracieusement et est resté sur son balcon pendant toute le défilé, agitant son mouchoir pour remercier ses admirateurs. Le soir, le bal donné par Jenny Lind s'explique par le don qu'elle a fait dernièrement à l'Association des Pompiers de notre ville.

Le dîner a été prononcé au Théâtre des Variétés par M. L. W. Smith.

M. FASNUM ET LE REV. P. MATHEW.—M. Barnum, nous avons peut être oublié de le citer, ainsi qu'à plusieurs adeptes de la tempérance. Il n'est pas content de faire un discours à un Revy. P. Mathew, l'apôtre de la tempérance, doit prononcer demain un discours sur les bienfaits de la tempérance et sur les heureux effets provenant de l'abstention de vins et de liqueurs à coniques. Le père Mathew, voulant reconnaître ses services que M. Barnum rend à la cause de la réforme, lui a présenté il y a deux ans une magnifique médaille en or de la grande ordre d'une passée américaine; sur l'un des côtés de la médaille est gravé le *pledge* ou serment prêté par les membres de la société, et de l'autre on lit ces mots en anglais: "Présenté par le père Mathew à P. T. Barnum comme un gage de son personnelle et de reconnaissance de son zèle pour la cause de la tempérance."

JENNY LIND ET LES ORPHELINES.—Les orphelines de la rue du Camp, conduites par la sœur Marguerite, se sont rendues en corps avant-hier, vendredi, chez Jenny Lind, pour le remercier de ses bienfaits. Elles ont été cordialement reçues par l'éminente cantatrice qui a vu exprimer ses sympathies qu'elle éprouve pour les jeunes orphelines qui la mort a enlevé à leur tendresse. Elle a ajouté cependant qu'elles devaient se consoler très heureuses, au milieu de leur misère, d'être recueillies et élevées par des femmes dévouées qui leur tiennent lieu de mères.

CONGRES.

Washington, 24 février.

SENAT.—MM. Chase, Hamlin, Dayton et Seward présentent des pétitions pour l'abolition de la loi sur les esclaves fugitifs. Déposées sur le bureau.

M. Hunter rapporte un bill pour modifier la valeur de l'argent aux Etats-Unis. Il rapporte aussi le bill des allocations indiennes qui est adopté.

Diverses résolutions d'enquête sont présentées et adoptées. L'une d'elles ordonne que le procès-verbal de la commission militaire devant laquelle a comparu le commodore Jones soit soumis au Sénat.

Le bill de la poste est pris en considération. L'amendement portant que les journaux hebdomadaires seront transportés sans frais aucuns d'un point à autre d'un comté est adopté par 23 voix contre 19. D'autres amendemens sont adoptés ou rejetés, et un *substitut* présenté par M. Rusk est adopté à la place du bill de la Chambre par 31 voix contre 18.

Le message du Président est pris en considération. M. Berrien est d'avis que les pouvoirs sollicités par le Président lui seront accordés. M. Rhett s'y oppose. Le débat se poursuit entre MM. Clay, John Davis, Jefferson Davis et Downs, puis la séance est levée.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—La Chambre s'est constituée sur la proposition de reconsidérer le vote par lequel le bill des fortifications a été déposé sur le bureau. La motion est adoptée par 101 voix contre 87.

M. Bayly demande la suspension du réglement pour présenter une résolution abrogeant celle qui ne permet pas aux membres de parler pendant plus de cinq minutes sur un sujet. La suspension est accordée par 104 voix contre 80.

Sur la proposition de M. Bayly, la Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur la résolution du représentant de la Virginie.

M. McClernand prononce un discours sur les spoliations françaises mais il est appelé à l'ordre. Le speaker décide cependant que M. McClernand peut reprendre la parole.

Peu après, la séance du comité est levée, et la Chambre décide que l'on pourra parler pendant trente minutes au lieu de cinq sur un sujet quelconque.

Le comité général s'étant reconstitué, M. Stanton, du Tennessee, fait un long discours en faveur des steamers transatlantiques auxquels le gouvernement paie une subvention.

M. Evans, du Maryland, sur le mauvais système de phares adopté par le département de la marine. En modifiant ce système vicieux on parviendrait à économiser tous les ans un demi million de piastres.

La question de frais de route est près ensuite en considération, et la Chambre adopte une section portant qu'il ne sera payé pour frais de voyage que $1000 au plus quand les représentans résideront en deçà des Montagnes Rocheuses, et $2000 au plus lorsqu'ils résideront de l'autre côté de ces Montagnes.

D'autres sections sont discutées, puis la Chambre s'ajourne.

CONCERT DE JENNY LIND.—Le IIème concert de Jenny Lind a lieu ce soir, et le douzième et dernier concert sera donné vendredi. Nous regrettons de ne pouvoir voir figurer dans le programme le nom de M. Wynen, qui s'est fait vivement applaudir au concert de lundi. M. Wynen est un artiste d'un talent réel, et les soirées musicales organisées par M. Barnum seraient doublement attrayantes si après Jenny Lind on pouvait entendre un des violons les plus distingués qui soient venus aux Etats-Unis.

CONSECRATION D'UNE SYNAGOGUE. La nouvelle synagogue de la rue des Remparts, construite par la Congrégation des Israélites Allemands, sera consacrée aujourd'hui. C'est une cérémonie fort imposante. Les portes seront ouvertes à deux heures de l'après-midi et fermées à trois.

PRÉSENTATION DU MINISTRE DE NICARAGUA.—Don José de Marcoleta a été présenté le 22 de ce mois au Président des Etats-Unis par M. Daniel Webster, secrétaire d'Etat, et a remis à M. Fillmore les lettres qui l'accréditent près de notre gouvernement en qualité d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire de la république du Nicaragua. Les discours prononcés à cette occasion par M. Marcoleta et le Président expriment de mutuelles sympathies pour les deux pays. Le président a dit que les deux représentans, l'un comme ambassadeur, l'autre comme chef de la république.

PENNSYLVANIE.—Le gouverneur JOHNSTON a consenti à se laisser porter candidat à la réélection pour la première magistrature de la Pennsylvanie.

DISTRICT DE COLUMBIA.—Les élections municipales ont eu lieu le 21 février, à Georgetown, dans le District de Columbia. Le ticket whig a triomphé en entier.

HAITI.—Nous recevons par la voie de New-York des nouvelles d'Haïti jusqu'au 5 février. La tranquillité régnait dans l'île et l'Empereur se disposait à marcher contre les Dominicains. Une conspiration trame contre Faustin Ier a été découverte et les principaux chefs arrêtés. Ce dernier devait être assassiné.—L'état sanitaire d'Haïti est très satisfaisant.

INSTITUT ST-LOUIS.—Nous apprenons avec plaisir que Mme. Deron vient d'attacher, momentanément, à son institution, M. Isidore Guillot comme professeur de littérature et d'histoire. Nous félicitons Mme Deron du choix qu'elle a fait, car nous savons que M. Guillot, depuis plus de vingt-cinq ans qu'il habite les Etats-Unis, a professé avec distinction l'enseignement des langues anglaise et française à New-York, à Richmond, et dernièrement dans l'Université du Tennessee. Les classes de l'Institut ne souffriront donc aucune interruption.

CHRONIQUE LOCALE.

THEATRE DES VARIETES.—Le spectacle de ce soir consiste dans l'*Ami Sylvain*, drame-féerie et vaudeville de la *Sorcière*. Le drame-féerie sera suivi de quelques morceaux de roulade par un divertissement.

LES CIRQUES.—Les Cours-Mond siège hier que fort tard, ce qui a causé de la réclamation de la fête des pompiers.

Aujourd'hui, deux autres séances, dont la seconde à l'heure de l'Arcade ont été arrêtées par le Conseil. Les Cours-Mond feront devant le Conseil le départ, qui a été différé jusqu'aujourd'hui.

NAVIGATION AERIENNE.

La note suivante sur le premier voyage de circumnavigation, par le voie de l'air, a été lue à l'Académie des Sciences de Paris, en 1850 par M. Dupuis-Delcourt, ingénieur aéronaute, qui s'est exprimé ainsi:

"Malgré les insuffisantes ou ridicules tentatives faites ou proposées jusqu'à ce jour pour diriger les ballons (c'est le mot consacré), l'opinion ou de Montgolfier est demeurée une œuvre grande, appelée à de puissantes et utiles applications.

"A l'aide de la machine aérostatique, la largeur de la terre est ouverte. L'atmosphère, accès bas, peut devenir le laboratoire du savant; la navigation atmosphérique rendra d'immenses services à la science, à l'industrie.

"Le moment est venu de réaliser la pensée de l'ancienne Académie des sciences de Paris, dont le rapport sur la machine aérostatique (1783—Condorcet, Brisson, Lavoisier, &c.), faisait espérer une prochaine navigation aérienne.

"Les nombreuses applications de la vapeur, le perfectionnement apporté à la nautique maritime, la création des chemins de fer, leur développement rapide, la télégraphie électrique, ont successivement montré ce que de nos jours l'homme possède de puissance, combien est grande sa force, quand il a vert hardiment mettre en œuvre.

"L'application des aérostats aux besoins généraux de l'humanité ne doit plus être considérée comme une question d'art ou de pure science, mais bientôt et seulement comme une question d'argent et de temps.

"Il ne s'agit pas pour moi d'un essai de machines ou de procédés nouveaux. Pour la réalisation du projet dont j'ai l'honneur d'entretenir l'Académie, il ne faut rien chercher, il n'y a rien à inventer; l'aérostat, dans sa simple et si positive acception, suffit pour entreprendre un premier voyage de circumnavigation par la voie de l'air.

"Tous les bons esprits, en aérostation, ont pensé à profiter de l'air pour se transiter dans l'air. De larges vents alisés, des courans plus ou moins constans et qui sont à étudier il est vrai, règnent à différentes hauteurs dans l'atmosphère. Ils seront, n'en pas douter, les plus sûrs agents de la locomotion aérienne.

"Un aérostat sphérique de cinquante mètres de diamètre, monté par un équipage de vingt-cinq hommes, avec un greement entier et des vivres, constituerait une embarcation aérostatique, sorte de petit navire aérien du port de soixante-quinze tonneaux. Il permettrait de tenir l'air pendant quelques semaines, quelques mois au besoin; on ne se bornerait pas à une apparition fugitive dans l'atmosphère, comme on l'a fait tant de fois et vainement jusqu'ici. On y séjournerait avec longueur pour sonder les profondeurs de l'air et pour y étudier expérimentalement, d'une manière efficace, les conditions de la future aéro-nautique.

"Il reste à établir pour la masse de l'air ce que M. le capitaine Duperrey a fait avec tant de bonheur pour les mers et les côtes qui bordent les grands continens; il faut dresser une carte des vents et des courans sublunaires.

"Tout paraît indiquer l'exactitude de l'ancienne idée de Franklin, confirmée depuis par d'autres savans environ et par un certain nombre d'observations déjà faites. Il existerait habituellement dans l'atmosphère inférieure une sorte de courant froid se rendant des pôles à l'équateur, et par contre un double courant supérieur, il ne s'en sera inverse et se rendant de l'équateur aux deux extrémités de la terre.

"En partant du sol européen, de la latitude même de Paris, et en s'abandonnant dans la saison convenable au courant moyen portant à l'ouest, on irait bien probablement planer, vers le cinquième jour de marche, au-dessus des régions polaires. Là, on pourrait reconnaître si le passage au N.-O. tant cherché par les navigateurs anciens et modernes, existe et s'il est de nature à permettre aux vaisseaux de se rendre de l'Atlantique dans l'Océan indien.

"La navigation aérienne, en donnant les moyens d'échapper aux fonds excessifs, aux glaces, aux entraves de toutes natures qui annullent et paralysent les efforts du voyageur à la surface du sol dans les contrées hyperboréennes, donnera seule, peut-être la solution du problème relatif à la libre communication des deux mers par le Nord. Ici, d'ailleurs, vient se placer l'un des faits curieux dont la grande aérostation devra donner tôt ou tard le témoignage absolu. A un certain terme d'élévation le décroissement de la température de l'air s'arrête,